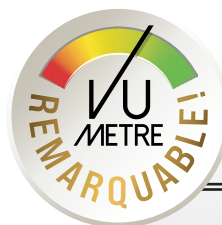




TRANSPORTS CD/LECTEURS CD/SACD - DAC

EERA Staccato II / Meister II

par Laurent Thorin



MEISTER II

ORIGINE

France

PRIX

19 690 €

DIMENSIONS

445 x 85 x 310 mm

POIDS

8,3 kg

ENTRÉES NUMÉRIQUES

1 x USB ; 2 x coaxial ; 1 x optique ; 1 x I2S ;
1 x AES/EBU ; 1 x HDMI

SORTIES ANALOGIQUES

1 x RCA ; 1 x XLR

FRÉQUENCE D'ÉCHANTILLONNAGE

Jusqu'à DSD256 & PCM 384 kHz/32 bits
Suréchantillonnage en PCM 768 kHz/32 bits

RÉPONSE EN FRÉQUENCE

20 Hz - 20 kHz +/-1 dB

RAPPORT SIGNAL/BRUIT

120 dB

Dans le créneau assez chargé des sources audionumériques de haute volée, il y a bien sûr les grandes pointures mondiales qui nous viennent de très loin, mais il y a également des « outsiders », artisans minutieux auxquels l'on ne songe pas forcément. Et pourtant, ce sont eux qui nous surprennent parfois le plus, au risque de nous faire reconsidérer la hiérarchie. Pour étayer ce propos, nous avons longuement testé le transport Staccato II et le DAC Meister II. Issus du catalogue de notre estimé constructeur marseillais Eera, ils se situent tous les deux quasiment au sommet de son offre. Pendant plusieurs semaines de vie commune, nous avons été conquis par les grandes qualités musicales de cet ensemble, et plus particulièrement du convertisseur.

Alors sans tarder, nous vous invitons à découvrir nos conclusions sur le sujet dans l'article qui suit !

Rien ne ressemble plus à un appareil Eera qu'un autre appareil Eera. Pour cause : la charte graphique du constructeur sudiste est identique pour tous les produits de sa gamme. Comme ça, pas de jaloux. Cela nous rappelle les appareils Naim de l'époque, et cela n'est point pour nous déplaire, même si certains pourraient s'en trouver déçus.

Le transport Staccato II et le convertisseur numérique-analogique Meister II se présentent donc dans le même coffret, à la fois compact mais dense et lourd, comme pour mieux nous signifier que l'essentiel est invisible pour les yeux. Malgré une évidente tentation pour la sobriété, ce châssis ne peut dissimuler l'attention permanente de son créateur, tant la finition en est méticuleuse. L'ajustage des différentes composantes est impeccable, c'est du très beau travail. Les matériaux sont nobles jusqu'au bout des pieds, avec des touches qui sont de véritables hémisphères en laiton poli miroir. Nos photographies ne rendent que partiellement justice à la discrète élégance de ces deux électroniques Eera.

La disposition est identique pour les deux machines, exception faite, vous vous en doutez, de la trappe de chargement du CD sur le transport. En face arrière, le transport offre le choix entre trois sorties : une AES/EBU sur fiche XLR, une S/PDIF sur RCA et une plus rare mais tellement plus stable I2S sur port HDMI. Ces sorties trouvent leur pendant sur les entrées du convertisseur avec deux S/PDIF sur RCA, une AES/EBU sur XLR, la rare I2S sur HDMI recommandée exclusivement pour un couplage avec un transport Eera (ça tombe bien !), ou également une optique Toslink, une USB-B et une seconde HDMI eArc libellée « DSD ».

COMPARTIMENT MOTEUR

C'est en démontant les deux machines que l'on réalise à quel point le constructeur a poussé loin sa recherche sur le comportement vibratoire des matériaux. Le boîtier est mécaniquement étudié pour absorber les résonances internes. Ainsi la partie intérieure des flancs est usinée en forme de diapason. L'épaisseur des plaques a été calculée également sur ce principe.

Le transport est élaboré autour d'une mécanique placée en position centrale pour un équilibre parfait des masses. Il s'agit d'un modèle DVD-ROM du catalogue Stream Unlimited, qui a été intensivement amélioré : après avoir été



STACCATO II

ORIGINE

France

PRIX

14 190 €

DIMENSIONS

445 x 85 x 310 mm

POIDS

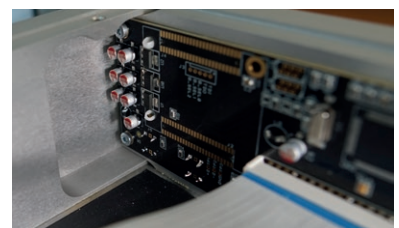
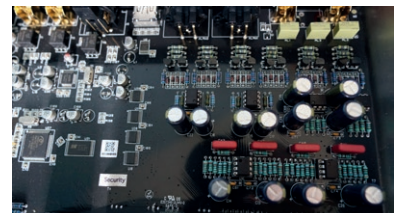
8,6 kg

SORTIES ANALOGIQUES

1 x coaxiale, 1 x AES/EBU, 1 x I2S

FRÉQUENCE D'ÉCHANTILLONNAGE

44,1 kHz/16 bits



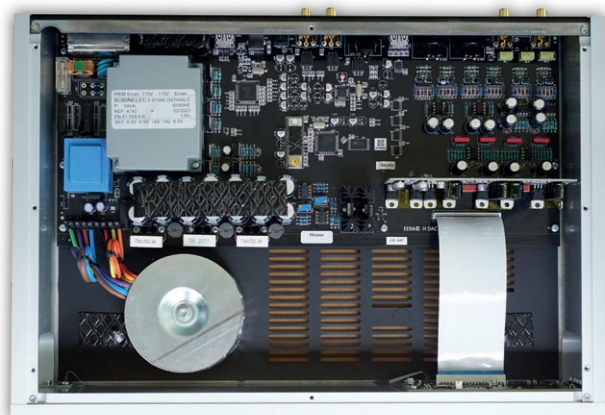
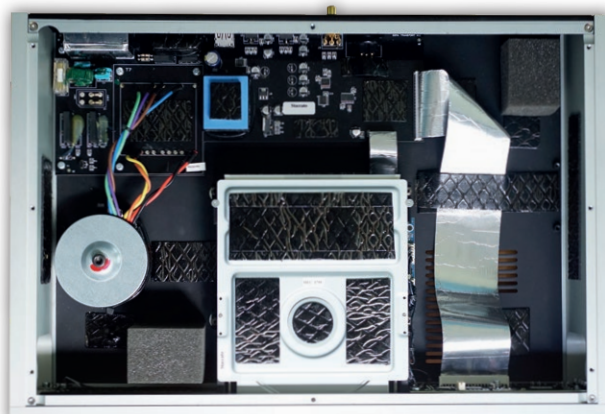
intégralement démontée, elle a été substantiellement renforcée à grand renfort de résine assourdissante. L'intégralité du logiciel de pilotage a été conçu par Eera. À ses débuts, le constructeur avait développé sur une base Philips une mécanique propriétaire baptisée Gyropoint. Aujourd'hui, il a intégré dans son nouveau soft les améliorations, autrefois obtenues par des modifications mécaniques. Autrement dit, le logiciel actuel modélise les bienfaits du Gyropoint.

Comme son compagnon, le convertisseur est plein comme un œuf. La section de conversion fait appel à la version professionnelle des puces ESS Sabre. Et comme pour le transport, l'intégralité du programme numérique a été écrite chez Eera.

Capables de travailler en 768 kHz/32 bits HyperStream, ces puces se dotent de performances exceptionnelles tant en termes de dynamique – elle atteint 129 dB – qu'en rapport signal-sur-bruit, annoncé à 120 dB.

Le Meister II adopte une structure dite « full symétrique » qui élimine tout risque d'interaction entre les deux canaux. De même, pour préserver un très faible taux de distorsion, ses étages de sortie travaillent en pure classe A. Autre pont capital pour préserver la pureté du message sonore, les alimentations sont le fruit d'études approfondies pour garantir la disponibilité de tensions stables débarrassées de toute perturbation d'origine radioélectrique. À toutes fins utiles, précisons qu'il n'y a aucun condensateur sur le trajet du signal.

Afin de rester totalement en cohérence avec son très strict cahier des charges, Eera développe des produits dont chaque élément est acheté en France à des constructeurs français. L'assemblage est fait à la main dans les locaux marseillais de l'entreprise. Ici, pas de machine outils, pas de grande industrie, mais une petite équipe de passionnés qui soudent les composants un par un à la main. Eera a fait le pari d'investir dans



la qualité des composants des appareils plutôt que dans le marketing.

L'INSTALLATION

Conçus comme deux machines de grande précision, les Eera sollicitent toute votre attention au moment de la mise en œuvre. Surtout, ne les superposez pas, mais offrez-leur à chacune sa tablette dédiée. Pour purifier le secteur avant les copieuses alimentations, nous avons obtenu d'excellents résultats avec nos cordons Absolu Créations Chenonceau. En matière de liaison numérique, nous avons expérimenté différents types de câbles, mais devons avouer que c'est véritablement la liaison I2s qui a eu notre préférence. Là encore, n'hésitez



pas à mettre le prix, car face à de telles électroniques numériques, c'est avec un excellent modèle HDMI que nous avons pu extraire toute la quintessence de nos précieux disques irisés.

Enfin, nous devons préciser que nous avons utilisé le convertisseur Meister II très majoritairement avec son transport Staccato II, mais également avec d'autres sources, dont le transport réseau Wattson Madison couplé à la substantielle alimentation Power S. Il se serait en effet tout à fait dommage de ne pas profiter des immenses qualités de ce convertisseur pour décoder les perles que recèlent le réseau.

LE SON

Pour débiter cette expérience, nous avons opté pour l'excellente compilation du non moins excellent label No format. La bonne surprise, c'est celle que l'on n'attend pas. Pour avoir testé le Minuetto auparavant (Vumètre n°46) nous savions pertinemment de quoi est capable Eera, mais devons confesser que nous ne l'attendions pas aussi loin. Car avec le Meister II et le Staccato II, nous avons complètement redécouvert certains morceaux, à la fois en termes de pureté sonore mais également d'efficacité, tout simplement ! C'est exactement comme si les deux machines mettaient un point d'honneur à ne pas superposer la moindre particule de

coloration au message sonore reproduit. Il se découvre à nos oreilles dans la plus exquise expression d'authenticité. Rien ne vient altérer l'exactitude du signal original : il se livre à nous tel que l'ingénieur l'a reçu sur sa console, tel que le microphone l'a capté.

Cette sensation que la musique enregistrée nous est offerte sans le moindre effet, sans la moindre inertie, est de prime abord un peu déroutante. Il est très rare qu'une source numérique s'exprime de façon aussi franche, voire aussi nette en termes de précision. Pourtant, cette pureté permanente est tout sauf clinique. Par conséquent, on profite d'une très grande luminosité, mais sans aucun éblouissement et, surtout, sans le moindre effet superfétatoire. La musique s'exprime donc sans inertie, sans traînage, mais également sans la moindre limitation.

Voilà pourquoi vous bénéficierez d'une pêche remarquable ; rarement avons-nous ressenti une telle sensation d'énergie émanant de nos différents disques. Pour user d'un parallèle un peu galvaudé, nous serions tentés de dire que les Eera présentent une typicité sonore assez analogique. Selon la qualité des enregistrements qui déterminent absolument tout, on oscille entre une écoute flamboyante et un son très convenu. Si vous voulez vraiment savoir ce que contiennent vos disques, le

couple Eera est l'une des meilleures solutions pour y parvenir. Car aussi puissant soit-il, ce duo ne peut faire un miracle à partir de rien. Il lui faut du carburant. Et celui-ci, c'est avant tout le contenu du disque. Lorsqu'il est qualitatif, les Eera réalisent une exceptionnelle individualisation des différentes couches musicales superposées. Le son se structure dans la pièce d'écoute avec une intelligibilité phénoménale et une précision des contours rarement expérimentée.

Pour autant, le degré de résolution n'invalide absolument pas la fluidité du message. Nous irions même jusqu'à dire que cette résolution n'est pas excessive, mais mesurée, juste, impeccablement proportionnée pour donner corps à la musique sans pour autant surcharger le message. En réalité, les Eera expriment une idée assez idéale de la justesse et de l'équilibre.

Afin de bien confronter le Staccato II à d'autres sources, mais aussi de vérifier comment s'exprime alors le Meister II sans son partenaire, nous avons branché plusieurs lecteurs réseaux, avec une préférence de cohérence pour le Madison. Dans ce cas, nous retrouvons une grande netteté sur les fichiers streamés de qualité CD, mais avec tout de même légèrement moins de précision et une scène moins claire, surtout dans la profondeur. Preuve que le DAC nécessite une source de sa gamme pour totalement s'exprimer, cette phase de test a tout de même trouvé d'excellents résultats à l'écoute de remarquables enregistrements aujourd'hui disponibles en Hi-Res 192 kHz/24 bits. Alors, nous avons pu ressentir les mêmes effets qu'auparavant avec les meilleures captations, sans entendre exactement les mêmes choses, mais avec un volume comparable et une dynamique passionnante.

Avec de telles sources, nous pouvons comprendre la tentation qu'éprouvent certains constructeurs à vouloir aller toujours plus loin. Ici, la sensation de vivre



au rythme du disque est permanente, de façon riche et variée. C'est tout cela qui forge la notion de présence, si difficile à obtenir et pourtant si précieuse.

NOTRE CONCLUSION

Plus le temps passe, plus nous testons des produits français, et plus nous pouvons faire mentir l'adage « nul n'est prophète en son pays ». Aujourd'hui, la création hexagonale est large, variée, et parfois judicieusement orientée vers le très haut de gamme, à l'instar de ce duo de lecture audionumérique.

Eera est depuis de nombreuses années spécialisé dans ce domaine. En toute sincérité, il a aujourd'hui atteint une maîtrise, une expertise et une maturité que l'on se doit de saluer pleinement. Le transport Staccato II et le convertisseur numérique-analogique Meister II hissent la musique à un niveau de résolution et de sublime suffisamment éloquent pour mériter toute notre attention. Après un temps relativement long avec ce duo, nous sommes absolument convaincus qu'il ne démeriterait pas face à des propositions d'outre-Atlantique facturées parfois deux à trois fois le prix. Si vous recherchez une source numérique ultime, nous ne saurions trop vous inciter à aller écouter avec attention ce que ces deux Eera sont capables de reproduire en termes de maturité sonore et de plénitude musicale. ■